

## **La lumière apportée par les arbres du Parc et du Square magnifie la gamme des couleurs**

Cette harmonie multi-échelle est magnifiée par la lumière et les couleurs.

Le visiteur est en immersion dans la palette des couleurs des milliers de variétés de roses.

Le vert des arbres est essentiel. C'est la couleur complémentaire de la palette des couleurs des roses, qui amplifie la sensibilité des récepteurs de notre rétine, nous permettant d'apprécier au mieux la subtilité des teintes, des blancs, crème, abricoté, saumoné, jusqu'au pourpre et au rouge cramoisi.

Aucune lumière crue ne vient perturber la sensibilité focalisée sur les subtilités de cette palette. Seule la lumière naturelle du ciel à travers les arbres diffuse une luminosité qui magnifie la délicatesse des nuances. L'écrivain André Theuriot, maire de Bourg-la-Reine au moment de la création de la Roseraie a exprimé son admiration : *Je contemplais ce vaste jardin de roses dont les teintes blanches ou cramoisies ressortaient mieux encore sur le vert profond des futaies.*

## **L'harmonie des couleurs entre les roses et le vert du square est inspirée des lois universelles de Chevreul, figure célèbre de l'Hay, qui a eu une influence déterminante sur les peintres impressionnistes**

Michel-Eugène Chevreul ( 31 août 1786 – 9 avril 1889 ), chimiste et théoricien des couleurs avait installé son laboratoire à l'Hay-les-Roses. Il fut maire de l'Hay de 1851 à 1864 (le texte ci-joint est tiré du site du CNRS Josette Fournier)

Chevreul, directeur des teintures aux Manufactures royales de tapisseries et de tapis des Gobelins, voulait répondre aux plaintes au sujet du rendu des couleurs, qualifiées de « mauvais contraste » et « d'instabilité de la lumière ». Il découvre un grand principe qu'il formule comme une loi universelle: « *De la loi du contraste simultané des couleurs et de l'assortiment des objets colorés considéré d'après cette loi dans ses rapports avec la peinture, les tapisseries des Gobelins, les tapisseries de Beauvais, pour meubles, les tapis, la mosaïque, les vitraux colorés, l'impression des étoffes, l'imprimerie, l'enluminure, la décoration des édifices, l'habillement et l'horticulture* »

Lorsqu'on juxtapose deux objets colorés, ou lorsqu'on les regarde successivement, chacun influence la perception qu'a l'œil de la nuance et du ton de l'autre. « [...] dans le cas où l'œil voit en même temps deux couleurs qui se touchent, il les voit les plus dissemblables possibles ». La perception est relative car elle dépend de son contexte coloré. C'est en variant la juxtaposition des couleurs que l'on change notre perception de celles-ci. L'idée d'harmonie entre les roses et le fond vert arboré s'impose. Chevreul établit également la « Loi du mélange des couleurs » et inventé les cercles chromatiques.

Les lois de Chevreul sur la couleur, la loi des contrastes simultanés influenceront le travail de nombreux peintres. Delacroix s'adressa à lui très tôt afin que Chevreul éclaire son art grâce aux théories sur la couleur. Les lois de Chevreul ont eu une énorme influence sur les peintres impressionnistes. Georges Seurat, Paul Signac extraient « dans les lois de Chevreul des fondements scientifiques rigoureux de la peinture ». En parlant des impressionnistes tels que Monet et Pissaro, Signac montre que « la loi sur les contrastes simultanés de Chevreul devient la référence sur le sujet. C'est cette science du contraste qui forme la base solide de l'impressionnisme. » Chevreul a eu une influence déterminante sur Edouard André lorsque celui-ci créa la Roseraie et réfléchit aux rapports entre les couleurs, celles des roses et celles de la végétation environnante.

### **La Roseraie, son square et le parc : une composition digne des grands maîtres**

La superficie très concentrée de la Roseraie (1,2ha) est remarquable. Cette maîtrise de l'espace, un défi proposé par Jules Gravereaux, est le catalyseur de l'œuvre : disposer 10 000 rosiers dans un petit espace tout en valorisant la personnalité de chacun, son originalité, sa fantaisie.

Le premier plan de la toile fascine le spectateur par la sophistication des motifs floraux sur le thème de la Rose et de leurs subtiles variations. Le regard plonge dans une infinité de détails, se délecte des variations chromatiques, écoute les mélodies aux modes divers de chaque variété de roses à chaque instant. L'arrière-plan et ses grands arbres tutélaires laissant passer la lumière et l'air, parachèvent la toile. L'unité dans la diversité est créée. La respiration permanente du regard passe de l'inspiration de chaque rose à une grande expiration d'ensemble grâce aux arbres du Square et du parc.

Cet arrière-plan de verdure est indissociable du premier plan. Il est créé pour lui, dessiné pour lui. Il participe à l'équilibre, à la mise en valeur, à la préservation de la Roseraie, microcosme fin, délicat, en perpétuelle inventivité.

### **4-2 La Roseraie est une source d'émerveillement olfactif d'une très grande délicatesse**

La Roseraie enrichit les sensations visuelles de très fortes sensations olfactives.

Les 10 000 Roses génèrent non seulement une gamme de couleurs infinie, mais en même temps une gamme de parfums où chaque rose est une source de richesse olfactive à découvrir.

Chaque rose génère chez le visiteur une envie de la respirer très profondément, de ressentir le plaisir de son parfum unique, nouveau, avec sa temporalité, sa note de tête et sa note de cœur. Les roses anciennes sont souvent les plus parfumées, offrant une senteur capiteuse et puissante. C'est non seulement l'identité d'un parfum, mais c'est aussi sa musique que chaque rose nous chante quand on la respire. Ce sont tous nos neurones qui se mettent à vibrer, à danser sur chaque parfum, comme s'il était créé pour nous, unique et voluptueux. Les visiteurs s'attardent devant chaque rose.

La Roseraie fait rêver et fascine à la fois les visiteurs, mais aussi les parfumeurs, les nez qui créent de nouveaux parfums et qui eux aussi peuvent y faire de multiples découvertes.

### **4-3. La Roseraie est source de recueillement, un émerveillement de l'âme**

Les temples et les jardins sont des lieux qui apportent à l'homme le calme, la sérénité, la quiétude, l'apaisement, le repos.

L'immersion dans la Roseraie, comme l'immersion dans une cathédrale, produit cet effet de façon très intense, avec un appel au recueillement et au silence. Comme dans une cathédrale, les gens chuchotent, respectent le recueillement et les découvertes des autres. L'effet est d'ailleurs remarquable sur les enfants.

La Roseraie apporte une très forte sensation de plénitude, due à cet émerveillement des sens visuels et olfactifs. Même le sens du toucher est sollicité, les pétales et les feuilles donnant des sensations tactiles comme lorsqu'on approche la main de la soie ou du velours.

L'effet de recueillement et de plénitude a été créé par ce que les artistes appelaient l'« hortus conclusus », le jardin-enclos qui formait le cadre de leurs œuvres d'art, petit paradis, microcosme, alliance subtile, équilibre du sophistiqué et du naturel, à la fois sobre et exubérant, très équilibré avec des variétés très maîtrisées, très réfléchies. « L'hortus conclusus » est un Paysage idéalisé, territoire poétique, à la recherche d'un idéal de beauté et de sérénité, une œuvre d'art que l'on traverse physiquement mais aussi spirituellement.

La Roseraie, est un hortus conclusus, petit paradis riche et unifié, où tout est fait pour le bien-être du promeneur, pour ses sens, son esprit, son regard. Partout où porte le regard, tout est nature et beauté.

#### **4-4. La Roseraie est une œuvre vivante et fragile, inspiratrice mondiale pour la biodiversité et la biocréation, préservée depuis 120 ans avec passion des perturbations du monde.**

L'œuvre d'art est aussi une œuvre scientifique considérable de préservation et de création de biodiversité.

La Biodiversité est un sujet capital actuellement.

La Roseraie est une source de création de nouveaux parfums, de nouvelles merveilles de forme et de beauté. C'est une formidable source d'inspiration pour les créateurs de parfums. On peut dire que c'est à la fois un très fort symbole de biodiversité et de biocréativité.

En créant la Roseraie, Jules Gravereaux avait pour objectif de réunir le plus grand nombre possible de variétés de roses du genre rosa, dans le but d'en faire une étude comparative. Ce fut une révélation et une révolution. On vit pour la première fois un jardin d'agrément composé uniquement de rosiers.

En 1900, 3000 variétés, en 1902, 7000 variétés identifiées et classées, avec un milliers de roses sauvages.

La Roseraie attirait déjà 20 000 visiteurs en 1930.

En parallèle, Gravereaux établit des catalogues systématiques, détaillant les propriétés de chaque espèce de rose. Il s'intéressa également à l'obtention de variétés riches en essence en vue de l'extraction et de l'exploitation des parfums. Il fut chargé d'une mission dans les Balkans sur les roses à parfum pour développer une activité similaire en France. De retour à l'Haÿ, il consacra quatre années à l'obtention par hybridation de nouvelles roses à parfum et chercha à perfectionner les procédés de distillation. Ses recherches donnèrent naissance à la « Rose à parfum de l'Haÿ »

#### **La biodiversité de la Roseraie, c'est un formidable voyage dans le temps et dans l'espace, qui initie aux fondements les plus importants de la biodiversité**

La Roseraie est une promenade dans la biodiversité créée à la fois par la nature et par l'homme.

Le but de Gravereaux était de faire vivre, de faire revivre, de préserver les roses historiques: les roses galliques (dont la rose de Provins), les roses à cent feuilles, les rosiers mousseux, les rosiers de Damas, les rosiers blancs. Il écrit l'histoire de la rose depuis l'origine dans l'ordre de leur dispersion sur la terre, roses cultivées par l'homme aux différentes époques.

*Gravereaux rassemble une quantité impressionnante de plantes et de graines récoltées à l'état sauvage et venant de tous les pays du monde—Il constitue des collections de Roses de l'Extrême Orient, Inde, Chine, Japon, Bengale. (Edouard André, aussi, est un passionné de*

biodiversité et a rapporté de nombreuses espèces de plantes de ses voyages en Amérique du sud.)

Gravereaux n'avait cessé d'augmenter le nombre des espèces de roses par l'hybridation de type sauvage pas ou peu utilisée par les horticulteurs de l'époque. Il en avait fait un Jardin d'essai, avec greffage, bouturage, engrais, laboratoire. Il exposait les roses nouvelles des semeurs français et étrangers, sélectionnées pour leur beauté, avec les nombreuses roses créées à l'Haÿ. Il sélectionnait les roses pour leur parfum. Les nez dans l'industrie de la parfumerie s'inspiraient des espèces de la Roseraie.

### **La Roseraie est une œuvre vivante et fragile que les générations précédentes ont su préserver pendant 120 ans**

L'âme de la Roseraie ne doit pas s'éteindre.

La Roseraie a été préservée par les efforts permanents et intenses des générations qui nous ont précédés. Elle est la résultat d'un pacte collectif qui a perduré depuis 120 ans, 120 ans d'amour, d'effort, d'enthousiasme.

Les responsables se sont passés le flambeau d'une merveille à protéger.

En 1995 la Fédération mondiale des Roses se réunit à la Roseraie pour fêter le Centenaire de la Roseraie

Cet événement a été l'occasion de rendre hommage à tous ceux qui, pendant un siècle avaient préservé la beauté de l'œuvre d'art et la puissance de l'œuvre scientifique, à tous ceux qui, avec minutie et persévérance, avaient réussi à mettre la Roseraie à l'abri du danger, avec tout ce que cela comporte de soucis, de préoccupations permanentes, de détermination dans cette mission de préserver cette collection et ce lieu riche et si fragile.

### **La Roseraie est depuis plus de cent ans une source d'inspiration pour les créateurs, préservée des perturbations du monde environnant**

La Roseraie a été depuis le début, une source d'inspiration pour les créateurs de beauté, l'architecte, le philosophe, le jardinier, le joaillier, le parfumeur. La rose est le symbole intemporel de l'amour, de la beauté de la perfection.

*La Roseraie inspire de formidables voyages dans les différentes dimensions de la culture humaine.*

Les poètes, les botanistes, les peintres, les horticulteurs se rencontrent et communient dans la même admiration. La rose est étudiée à la fois dans les sciences, les lettres et les arts.

*La Roseraie, source d'inspiration des roseraies du monde entier*

Les nombreuses roseraies qui ont essaimé partout dans le monde, sont toutes inspirées ou imitées de celle de l'Haÿ et n'existeraient pas sans elle. A commencer par Bagatelle (La ville de Paris demanda conseil à Gravereaux pour la composition de cette roseraie) et la Malmaison (C'est Gravereaux qui a reconstitué en très grande partie la collections de roses de la Malmaison)

Réputation universelle, influence décisive dans l'art des jardins, dans le monde entier.

Il suffit d'aller sur le site de la Fédération mondiale des Roses pour voir que dans toutes les plus belles Roseraies du monde, on retrouve la même préservation de la beauté des roses au cœur d'un paysage arboré englobant et protecteur. Il n'existe aucune Roseraie au monde flanquée d'une série d'immeubles.

**Les découvertes scientifiques les plus récentes font des collections de roses anciennes de la Roseraie une mine d'or pour la création de nouveaux parfums.**

Aujourd'hui, deux découvertes fondamentales de la Biologie moléculaire permettent d'exploiter dans des directions nouvelles le formidable patrimoine apporté par Jules Gravereaux à la Roseraie.

Tout d'abord, le séquençage des génomes des roses permet d'orienter les sélections de nouvelles espèces de roses, pour générer des senteurs, des formes, des couleurs nouvelles à partir de la formidable bibliothèque de gènes que constitue la Roseraie.

Depuis deux ans, une découverte majeure donne une grande importance aux collections de la Roseraie, notamment à celle des roses anciennes. En effet, les chercheurs ont découvert qu'ils pouvaient réveiller les parfums des roses anciennes, en particulier lorsqu'il était faible, grâce à une enzyme, la Nudix hydrolase, qui booste le parfum de rose.

Beaucoup de parfums de roses anciennes étaient jusqu'alors inconnus, trop faibles, la génération de nouvelles roses s'étant souvent faites sur d'autres critères que le parfum, sur la beauté de la rose par exemple.

Grace à la Nudix Hydrolase, on peut connaître le parfum de toutes les roses. On peut donc découvrir à la Roseraie de l'Hay des milliers de parfums des roses anciennes, jusque là ignorés. Quel formidable outil pour les créateurs de parfum, quelle mine d'or ! On peut bien sûr créer ces parfums où l'on veut.

Là où la Roseraie de l'Hay est unique, c'est d'être une source d'inspiration de la biocréativité où chaque rose présente sa beauté et son parfum unique dans le cadre unifié et magnifié de la grande famille des Roses. C'est le seul endroit au monde.

#### **4-5. La Roseraie et son square bouclier protecteur ont été acquis en 1936 par la Ville et le Département pour l'intérêt général et le plaisir de tous**

##### **la Roseraie a été sauvée par la puissance publique pour l'intérêt général**

En 1936, au décès de Mme Gravereaux les responsables politiques de l'Hay et du département se sont unis pour sauver la Roseraie et son cadre végétalisé. Cet ensemble était constitué de la Roseraie, du domaine Gravereaux qui formait un grand parc autour, et du domaine appartenant au sculpteur Alfred-Edouard Lepère.

Les héritiers désiraient vendre le domaine 6 millions de francs, ce qui était très cher pour l'époque.

Pour préserver le caractère exceptionnel de la Roseraie, le Maire de l'Hay Raymond Baudin, avec son Conseil Municipal, proposa le rachat par le département de l'ensemble du domaine Gravereaux. Le domaine est acquis en 1936 par le département de la Seine. Pour compléter la protection de la Roseraie au Nord, et entourer totalement la Roseraie d'un espace et d'un bouclier végétal dans toutes les directions, la ville de l'Hay rachète le 11 janvier 1936 la propriété de 7200 m<sup>2</sup>, bordant la Roseraie au Nord et allant jusqu'à la rue des Tournelles, propriété composée d'arbres et d'un grand jardin.. Cette grande propriété appartenait au sculpteur Alfred-Edouard Lepère qui y avait son atelier. L'ensemble végétalisé (le domaine Gravereaux, géré par le département, et le domaine Lepère, géré par la Ville, entoure et protège totalement la Roseraie.

*« Œuvre de science et œuvre d'art, la roseraie est l'un des joyaux de la région parisienne .Sa disparition serait une perte irréparable. Il est à souhaiter qu'une décision prompte intervienne afin de sauvegarder les inestimable collections et la magnifique propriété qui les encadre »* La ville et le département ont considéré qu'il fallait conserver pour la population de

l'agglomération parisienne l'une des plus belles Roseraies de l'Europe qui était alors menacée de disparaître.

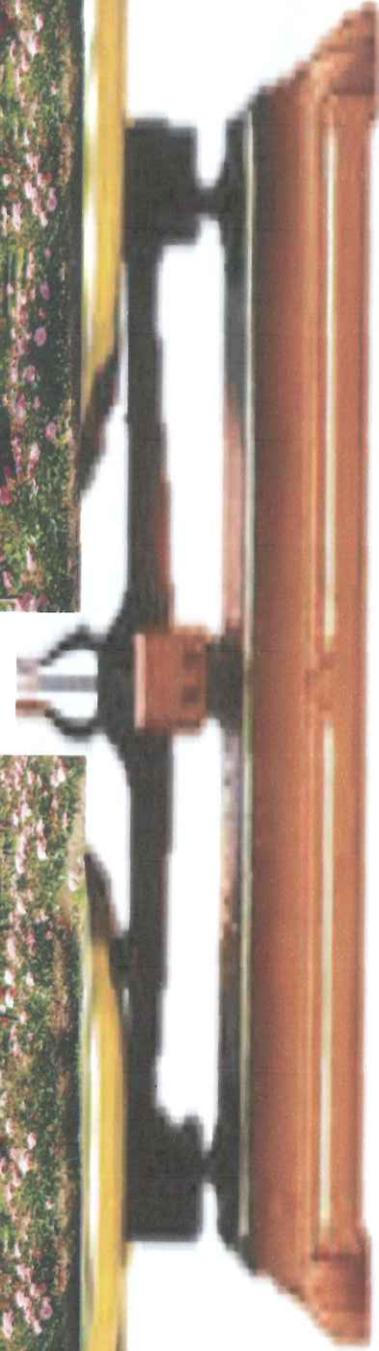
En 1958, la municipalité décide de construire la Poste à l'emplacement de la maison du domaine Lepère. Le jardin et les arbres du domaine Lepère devient le square Watel, le square du Centre Ville, qui est aussi le bouclier Nord de la Roseraie. Entre la Poste et le Square, elle ouvre la rue Watel, qui facilite l'accès du public à la Poste et au Square. Au moment de la formation du Val-de-Marne en 1968, La Roseraie et le Parc sont transférés au département du Val-de-Marne, et renommé « Roseraie du Val-de-Marne » en 1994.

**Voici une Analyse Critique du Permis de Construire résumée en 5 points**

La vue actuelle depuis la Roseraie protégée par son bouclier protecteur, le square Allende



La vue de la résidence de luxe surplombant la Roseraie dans la plaquette de la Mairie « Cœur de Ville » (présentée ici avec la Roseraie en premier plan)



# 1. Le projet détruit un square pour des intérêts privés

